



WERC 600 à Lédenon

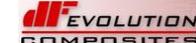
Une histoire de gonzesses

- Ah bon, tu fais une course à Lédenon ? Mais..., t'as déjà roulé là-bas ?
- Non...
- Ah ouaiiiiiiiiiiiiiis...

Voilà ce à quoi j'ai eu droit ces dernières semaines de la part de mes interlocuteurs motards... Mais je dois vous expliquer : Lédenon est le circuit le plus impressionnant de France. Perché en haut d'une colline du Gard, fait de montées abruptes, de descente en aveugle, et d'un fameux triple virage à gauche sur lequel les 600 cm3 déboulent sans aucune visibilité aux alentours des 210 km/h... Bref, un truc d'homme, de poilu, de couillu... Sauf que pour moi, Lédenon, c'est surtout une histoire de gonzesse...

Enfin, pas au début. Devant la levée de boucliers et les sourires en coin de mes camarades, j'ai pris soin d'aller découvrir le tracé le lundi précédant la course avec un homme averti, qui en vaut bien deux, voir même beaucoup plus tellement ils sont nombreux dans sa tête. Un frangin, un bon pote, et même un bon Pautet, Nicolas de son prénom, et qui roulera également au Manx GP, descendu de Lyon pour faire quelques ronds avec moi et m'apprendre les trajectoires. Passé la surprise du premier tour, j'essaie de trouver des repères et de travailler le plus sérieusement possible pour enregistrer le maximum d'informations. Sous la férule de mon gentil moniteur, les chronos descendent jusqu'en 1'38 en fin de journée. L'île de Man m'a fait comprendre pas mal de choses, et j'ai complètement changé ma façon d'aborder la course pour m'y préparer du mieux possible... Et je pense être sur la bonne voie.

Essoré par cette journée de roulage sous un soleil de plomb, je rejoins le soir ma femme et ma fille restées au camping pour quelques jours de vacances dans le sud, histoire de faire un truc bien plus dur que ne pas freiner dans l'entrée du triple gauche : essayer d'être un bon père, un bon conjoint, et un p'tit pilote...





Jeudi, de retour sur le circuit. Installation du campement, on cale notre caravane trentenaire, on déplie le lit parapluie, et je m'envoie une grosse séance de mécanique jusqu'à plus d'une heure du matin. Par peur d'abîmer le matériel, et notamment la belle peinture réalisée par DF Evolution Composites, j'ai roulé aux essais avec mes carénages abîmés. Mais là, c'est l'heure de la course et de mettre en lumière tous ceux qui me filent de si précieux coups de main pour que je puisse courir après mes rêves... Et en parlant de rêves, j'ai reçu un mail ce matin même me confirmant ma sélection en Junior et Senior pour le Manx GP... Il ne me manque plus que deux résultats en course pour valider ma licence, et je reverrais Douglas, Barregarow, Sulby... Autant vous dire que je suis motivé !

Vendredi, journée d'essais libres, je retrouve vite mes marques, et profite de mes méditations balnéaires pour essayer de nouvelles choses. Et ça marche : 1'36 à la fin de la journée, soit deux secondes de gagnées !

Samedi, jour de qualif. L'équipe se retrouve au complet, avec l'arrivée de Sonia et Sophie, mes deux assistantes pour la course d'endurance du lendemain... Ben oui, parce qu'il y a un ravitaillement à effectuer, et que vu que Lucie dont s'occuper de Céline, ou l'inverse, je ne sais plus, je me retrouvais un peu tout seul pour tenir l'extincteur, faire le plein, mettre la béquille, et faire la course... Rencontrées en rallye, les deux copines ont remplacé au pied levé Karine Sliz, la boss de Moto et Motards, qui s'était gentiment proposée pour m'aider avant d'être retenue par une séance de roulage en vu des 24 heures de Barcelone. Une histoire de fille, qu'on vous dit ! 29 pilotes au départ, je sors le 20^{ème} temps avec un 1'35'1 pas piqué des hannetons, les chronos s'étalant de 1'29 à 1'43.

Première course le soir même, sur 17 tours... Départ beaucoup trop prudent, je retombe dans mes travers et n'insiste pas assez au premier virage pour dépasser mes petits camarades. En fait, j'ai tellement peur d'une chute collective qui m'empêcherait de valider ma course que je n'ose pas, ne tente pas, tout comme l'année dernière à Magny Cours. Meilleur tour en 1'36, je ne me fais pas plaisir en roulant, figé par l'enjeu. Mais j'ai faim de performances, et surtout d'amélioration de chronos, seul espoir de tours meilleurs au Manx. C'est décidé, demain je me lâche...

Dimanche matin, le vent n'a toujours pas quitté le circuit. La course d'une heure va être compliquée, les rafales rendant la moto particulièrement physique à piloter. Chacha, Mathieu et Johnny, nos voisins de paddock qui nous ont plus qu'aïdé depuis le début du week-end, viennent prêter main-forte à mon tandem de ravitailleuses, les Sophie-et-Sony. Lucie est calée dans l'écharpe porte-bébé, casque antibruit sur les oreilles. Sophie a enfilé ses tongs de sécurité, Sony sa combinaison anti feu, et Céline des perles, parce qu'elle n'aura pas le droit d'aller plus loin que la Pit Lane, les bébés devant être tenus en laisse...



www.werc.fr www.werc.fr
2015 - WEEK END RACING CUP LEDENON - MEE



www.werc.fr www.werc.fr
2015 - WEEK END RACING CUP LEDENON - MEE

Photos : Diana Rauch





Les feux s'éteignent, je me faufile dans le triple gauche, double et imprime un bon rythme d'entrée. J'ai corrigé mes défaut d'hier, je me sens à l'aise sur la moto, et empile les tours en 1'35 réguliers, descendant jusqu'en 1'34'4 pour la beauté du chrono ! Je dépasse d'autres pilotes, me retrouve 16^{ème}, et heureux ! Sauf que la fatigue commence à arriver... Je scrute l'horloge, arrive la demi-heure de course, je rentre au stand. Essence, un coup à boire, je remercie tous ces gens qui n'attendaient que moi, et repars finir ma course. 30 minutes plus loin, j'aperçois le drapeau à damier... C'est validé ! Ile de Man nous voilà ! En 4 jours de temps, nous sommes passés « d'inscrits » à « Bienvenue au Manx Grand Prix »...

Alors on replie le camp, on charge les affaires, remercie les potes... Il est 14 heures, il ne reste plus que 600 kilomètres pour retrouver son lit et un peu de fraîcheur avant de retourner au boulot demain !



L'équipe de choc, avec, de gauche à droite : **Sophie** (claquettes et réception), **Morgan** (pilote bien entouré), **Lucie** (chants, animation nocturnes et sourires), **Céline** (Présidente et unique membre du fan club de Momo), et **Sonia** (Atomiseuse de mâles)



Un immense merci à tous, et en particulier à Sophie, Sony, Karine, Chacha, Johnny, Mathieu, et Nicolas pour leur soutien et leur bonne humeur. Des tonnes de bisous à Lucie qui revient du Gard avec deux dents de plus, et à Céline pour sa patience et sa compréhension... Et oui, c'est pas facile de changer des couches avec des gants en cuir...

Les amis, ON Y RETOURNE !

Morgan Govignon
MC Fleur de Lys

